

Du pain pour les écureuils

De Pieter De Buysser

Mise en scène de Dominique Roodthoof

**Du 5 au 14 décembre 2006
au Théâtre de la Place**

*Une création de « Le Corridor », en coproduction avec le Théâtre de la Place/Liège
Avec l'aide de la Communauté française – Service Théâtre et de Théâtre et Publics*

Du pain pour les écureuils
au Théâtre de la Place
du 5 au 14 décembre
petite salle.

■ **Dates et lieu des représentations (20h15 sauf exceptions) :**

Ma 5, **Me 6 (19h)**, Je 7, Ve 8, Sa 9, **Di 10 (15h)**, Ma 12, **Me 13 (19h)**, Je 14 décembre.

Rencontre avec l'équipe artistique après la représentation le **Mercredi 13 décembre.**

Petite salle / Théâtre de la Place (Place de l'Yser 4020 Liège)

■ **Réservations :**

Théâtre de la Place,
de 13h à 18h du mardi au samedi.
04/342.00.00

■ **Tarifs :**

De 9 à 15 € / la place

Une création de « Le Corridor », en coproduction avec le Théâtre de la Place/Liège.
Avec l'aide de la Communauté française – Service Théâtre et de Théâtre et Publics.

Du pain pour les écureuils sera également présenté à la Balsamine du 1^{er} et 3 février.

Service presse :

Delphine Buchet

Tel : 04/344.71.78. Fax : 04/341.35.44

d.buchet@theatredelaplace.be

www.theatredelaplace.be

La Pièce

Marie-Jeanne et Moassi : deux êtres au statut précaire ; deux pions de l'histoire économique contemporaine. Elle, veuve et sans emploi, née pour consommer; lui, « veuf » d'un frère et de son pays, solitaire arabe errant sans papier. Ils habitent à Kortesse, un petit hameau dans le Limbourg. Ils ne se connaissent pas. Alors que tout les sépare socialement, ils se retrouvent pourtant dans une chambre d'hôtel près de la gare du Nord à Paris. La veille, ils sont tombés amoureux l'un de l'autre et pour la première fois de leur vie, tout peut basculer...

Dominique Roodthoof, au regard toujours sensible, avait déjà mis en scène un texte de Pieter De Buysser : *L'Opéra bègue*. Elle s'attache, avec ce nouveau spectacle, à «faire ressurgir la petite chance de la résistance». Car de l'amour naissant entre ces deux êtres égarés, se met à bourgeonner un langage commun, une langue de révolte. Un spectacle qui se revendique d'un théâtre de parole où la rencontre à deux permet la rencontre avec l'extérieur, l'ouverture à ce qui ne représentait qu'une foule impersonnelle et menaçante... Un univers de poésie à découvrir.

Résister au désenchantement

Pieter et moi partageons ce même postulat de se dire que l'homme n'est pas terminé plutôt que le monde est foutu! A partir de là, nous nous entendons pour faire des propositions aux spectateurs qui, sans les emmener vers un optimisme béat ou à l'inverse vers une complaisance morbide de l'état du monde, les entraînent dans un terrain de questions, essentielles pour nous, et qui peut-être le sont ou le deviendront pour eux.

Car c'est bien de la question—toujours joyeuse— qu'il s'agit, question pour amener l'homme à réfléchir sur ses possibilités. Si je pars de l'idée que l'homme est une promesse, alors je peux le réinventer. Cette problématique est au centre de notre travail à tous les deux. Et c'est là aussi où la philosophie rejoint le politique et leur corollaire comme les questions de résistance.

J'ai de plus en plus l'intime conviction que le rôle de l'artiste à l'époque qui nous gouverne — aussi infime soit-il — se situe à l'endroit des interrogations où les hommes peuvent retrouver un peu de leurs possibilités d'agir (dans la rupture et l'invention) au milieu d'une idéologie médiatique et dominante qui nous prétend que le monde est foutu - il suffit de parler avec les jeunes pour se rendre compte qu'il est difficile pour eux (malgré leur feu intérieur et leurs idéaux) de résister au désenchantement.

Dominique Roodthoof

Dominique Roodthoof

Dominique Roodthoof quitte son travail qu'elle exerçait depuis sept ans dans le secteur psycho-pédagogique pour entrer au Conservatoire de Liège et y recevoir deux ans plus tard son Premier Prix d'Art Dramatique en 1993. Elle s'engage alors dans de nombreux projets artistiques, pour y explorer divers champs de la création théâtrale : de la mise en scène pour adultes au jeu d'acteur, en passant par la formation et la conception de spectacles pour enfants ou de spectacles itinérants.

Dominique Roodthoof collabore aussi avec les compagnies Arsenic, Transquinquennal et Dito'Dito.

En 1994, elle fonde la structure de création *Grand-Guignol* (compagnie rebaptisée *Le corridor* en septembre 2004) avec laquelle elle réalise de nombreux projets collectifs. Plutôt que de puiser dans le répertoire théâtral existant, la plupart des créations du Corridor sont basées sur une écriture contemporaine belge (P. Corillon, P. De Buysser, J-M.Frère, D. Van der Harst), réalisée au départ des répétitions ou sur base d'œuvres littéraires réadaptées aujourd'hui pour la scène (Swift, London, Duras...).

A chaque fois, la thématique (traitée généralement de manière métaphorique) recouvre des sujets contemporains pour permettre au large public de s'ouvrir aux questions actuelles d'une manière singulière et souvent intimiste.

Parmi les créations de Dominique Roodthoof, citons entre autres : *Les pas perdus* créé dans les bâtiments abandonnés de la gare Jonfosse et *Le paradis des chiens*, coproduits par le Théâtre de la Place (Prix du Théâtre 1998 Jeune Compagnie), *Le dernier chant d'Ophélie* (1999), *Sur les traces d'Oskar Serti* (2000) et *Construire un feu* (Prix du Théâtre 2003, Meilleur Seul en Scène). C'est en 2004 qu'elle met en scène pour la première fois un texte de Pieter De Buysser : *L'opéra bègue*. Créé au Théâtre de la Place, ce spectacle reçoit le prix du Théâtre 2005 pour la meilleure scénographie.

Pieter De Buysser

Né à Kapellen en 1972, Pieter De Buysser occupe une place unique dans le paysage théâtral.

Il est aujourd'hui un artiste complet. Après avoir suivi une formation théâtrale de 2 ans et étudié la philosophie, il s'essaie successivement à l'écriture de pièces pour le théâtre, à la mise en scène, au cinéma, et publie régulièrement des textes critiques.

Son écriture ressemble à une exploration radicale de la langue et des codes théâtraux, alliant humour et sens particulier du tragique. Riche d'émotion et d'imagination, elle montre une sensibilité délicate pour les résidus des idéologies dans l'expérience intérieure.

Il crée la compagnie Lampe avec laquelle il montera trois trilogies dont deux sont aujourd'hui achevées : *Critique de la Raison touchée* et *Critique du Pouvoir*. Il interroge ainsi la philosophie de Kant.

Pieter De Buysser a hérité du mysticisme et du surréalisme de la tradition flamande, y ajoutant ce qu'il qualifie d'« une force révolutionnaire tranquille, intime, lente et intérieure » qui oppose une résistance au cours impitoyable des choses. Il manie la langue avec brio, accordant beaucoup d'importance à la forme. Il sait tirer parti du potentiel poétique de sa langue natale, le néerlandais.

Denis Mpunga

Metteur en scène, comédien, musicien et compositeur. D'origine congolaise, il arrive à Bruxelles en 1971. Il travaille à Liège avec le Théâtre Musical Possible, théâtre pour enfants, pour lequel il signe, entre autres, la mise en scène d'*Atterrissage* de Kangni Alem en 2004 (spectacle présenté au Varia). Il continue par ailleurs de façon indépendante son parcours d'acteur et de metteur en scène. Comme acteur, il a travaillé en France, notamment avec Jacques Nichet et Alain Timar; et en Belgique avec Marcel Delval, Michel Dezoteux et Jacques Delcuvellerie. A partir de cette saison 2006-2007, Denis Mpunga et le Théâtre Musical Possible entament une résidence au Théâtre Varia.

Diogène Ntarindwa

Diogène Ntarindwa est né en 1977 au Burundi. Après des études de droit au Rwanda, il entre, en 2002, au Conservatoire de Liège. C'est cependant au Rwanda, dès l'âge de 20 ans qu'il expérimente le théâtre, obtenant ses premiers rôles. Particulièrement attaché au Rwanda et au drame qu'a connu ce pays, il participe notamment à la création de « Corps et Voix. Parole Rhizome » basé sur des textes publiés dans le cadre de « Rwanda écrire par devoir de mémoire ». Ce spectacle est joué en France et au Rwanda. Il s'engage aussi dans une réflexion sur les arts du spectacle au Rwanda, participant à des plates-formes et organisant des conférences à ce sujet. C'est tout naturellement qu'il rencontre le projet du Groupov *Rwanda 94* en 2004 dont il fera également la tournée. Diogène Ntarindwa pratique également la danse traditionnelle connue sous le nom de « Danse guerrière » et le chant.

Mireille Bailly

Mireille Bailly obtient, à 21 ans, son Premier prix au Conservatoire Royal de Liège. Depuis qu'elle a entamé sa carrière de comédienne en 1991, elle a interprété de nombreux rôles dans des pièces issues du répertoire classique et contemporain. Elle joue à plusieurs reprises sous la direction de Jacques Delcuvellerie, dans *l'Annonce faite à Marie* (1991), dans *Trash* - pour lequel elle recevra l'Eve de la meilleure actrice en 1993 - mais aussi dans *La Mère* (1995). Elle est dirigée aussi dans les spectacles des metteurs en scène : Philippe Sirueil, Denis Marleau, Roman Kozak, Mathias Simons, Jean-Claude Berutti, Philippe Van Kessel,...

En 2001, Mireille Bailly rencontre l'univers de la Compagnie Arsenic. Elle joue et assure l'assistanat à la mise en scène pour les spectacles *Le dragon* et *Eclats d'Harms Cabaret*.

Elle a joué dans *Sur les traces d'Oscar Serti* (2000) mis en scène par Dominique Roodthoof, qu'elle retrouve aujourd'hui dans *Du pain pour les écureuils*.

Distribution

Mise en scène **Dominique Roodthoof**

Traduction **Anne Vanderschueren**

Assistant **Estelle Franco**

Scénographie **Philippe Henry**

Costumes **Philippe Henry**

Lumière **Joël Bosmans**

Réalisation du décor **Thierry Moors**

Direction musicale **Denis Mpunga** et XXXXX

Musique **Denis et Shana Mpunga**

(Shana est le fils de ce dernier et a travaillé avec lui sur le rap)

Avec

Mireille Bailly,

Denis Mpunga,

Diogène Ntarindwa

Pieter de Buysser a été sélectionné, pour ce texte, pour la plateforme New plays en Europe, biennale réputée et consacrée à l'écriture contemporaine.

Une création de le Corridor en coproduction

Le Théâtre de la Place/Liège

Avec l'aide de la Communauté française – Service Théâtre et de Théâtre et Publics